

Dans toute la leçon (E, d) désignera un espace métrique

I) Premiers exemples de parties denses, en dim finie

A) Définitions

def 1: Soit X un espace topologique. Un sous-ensemble $Y \subset X$ est dit dense ssi $\bar{Y} = X$. Il est dit séquentiellement dense ssi pour tout x dans X il existe une suite d'éléments de Y tendant vers x .

prop 2: Dans un espace métrique on a équivalence entre la densité et la densité séquentielle.

Ex 3: \mathbb{Q} et $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ sont denses dans \mathbb{R} .

prop 4: les sous-groupes de \mathbb{R} sont de la forme $n\mathbb{Z}$, ou denses dans \mathbb{R} .

App 5: $\{e^{i\pi n} \theta\}_n$ est dense dans S^1 ssi $\theta \notin \mathbb{Q}$.

propriété 6: le seul morphisme de corps sur \mathbb{R} est id.

propriété 7: si $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est continue et additive ie $f(x+y) = f(x) + f(y)$, alors $f = \lambda \text{id}$.

def 8: un espace topologique est dit séparable s'il contient une partie dénombrable dense.

Ex 9: $\forall n \in \mathbb{N}$, \mathbb{C}^n est séparable car $\mathbb{Q}i^j = \mathbb{C}^n$.

def 10: Soit $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé une famille $(e_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est dite totale si $\text{Vect}(e_i, i \in \mathbb{N}) = E$.

B) Densité dans \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C})

Notation: on pose $\mathcal{D}_n(\mathbb{K})$: ensemble des matrices diagonalisables sur \mathbb{K} , $n \times n$.

$\mathcal{T}_n(\mathbb{K})$: ensemble des matrices trigonalisables de taille $n \times n$ sur \mathbb{K} .

$\mathcal{C}_n(\mathbb{K})$: ensemble des matrices diagonalisables à valeurs propres distinctes de taille $n \times n$ sur \mathbb{K} .

Rq 11: on a $\mathcal{C}_n(\mathbb{K}) \subset \mathcal{D}_n(\mathbb{K}) \subset \mathcal{T}_n(\mathbb{K}) \subset \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

prop 12: $GL_n(\mathbb{K})$ est un ouvert dense de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

App 13: $\forall A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $\chi_{AB} = \chi_{BA}$

App 14: Soient $X, H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ alors $D_X \det(H) = \text{Tr}({}^t \text{Com}(X)H)$

Prop 15: $\mathcal{C}_n(\mathbb{K})$ et $\mathcal{D}_n(\mathbb{K})$ sont denses dans $\mathcal{T}_n(\mathbb{K})$

Cor 16: $\mathcal{D}_n(\mathbb{C})$ est dense dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

App 17: Soit $\varphi: \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathcal{D}_n(\mathbb{C})$
 $M \mapsto D$

où D est la matrice diagonalisable apparaissant dans la décomposition de Dunford de M . Alors φ n'est pas continue.

App 18: (théorème de Cayley-Hamilton)

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, et $\chi_M(x) = \det(xI_n - M)$
Alors $\chi_M(M) = 0$

II) Parties denses en dimension infinie

A) Complétion et prolongement d'applications

def 19: On appelle complété d'un espace métrique (E, d) un couple $((\hat{E}, \hat{d}), \varphi)$ formé d'un espace métrique complet et d'une isométrie $\varphi: (E, d) \rightarrow (\hat{E}, \hat{d})$ telle que $\varphi(E)$ soit dense dans \hat{E} .

thm 20: Tout espace métrique admet un complété.

Ex 21: $\hat{\mathbb{Q}} = \mathbb{R}$ pour l.1 usuelle
 $\hat{\mathbb{Q}} = \mathbb{Q}_p$ pour $|x|_p = p^{-v_p(x)}$ $x \in \mathbb{Q}$
 $\mathbb{K}[\hat{X}] = \mathbb{K}[[X]]$ pour $P(X) = p^{-\text{ord}_X(P(X))}$

thm 21: (théorème de prolongement) Soient

(E, d_E) et (F, d_F) deux espaces métriques avec (F, d_F) complet, $D \subset E$ une partie dense de E et $f: (D, d_E) \rightarrow (F, d_F)$ une application uniformément continue. Alors f admet un unique prolongement par continuité $\bar{f}: E \rightarrow F$. De plus, \bar{f} est une application uniformément continue.

App 22: Soit Ω ouvert de \mathbb{R}^n et $C^{0,\alpha}(\Omega)$ l'ensemble des fonctions $f: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ α -Hölderiennes. Alors $C^{0,\alpha}(\Omega) = C^{0,\alpha}(\bar{\Omega})$.

App 23: Unicité (à isométrie bijective pres) du complété d'un espace métrique.

thm 24: (prolongement des ALC) Soit $(E, \|\cdot\|_E)$ un evn, $(F, \|\cdot\|_F)$ un espace de Banach, D un ser de E dense dans E . Toute application linéaire continue (ALC) $f: D \rightarrow F$ se prolonge de manière unique en une application linéaire continue $\bar{f}: E \rightarrow F$ telle que $\|\bar{f}\|_{\mathcal{L}(E,F)} = \|f\|_{\mathcal{L}(D,F)}$.

App 25: (intégrale de Riemann). On définit par $\mathcal{E}([a,b], \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions en escalier et par $\mathcal{R}([a,b], \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions réglées. Soit $\phi: \mathcal{E}([a,b], \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$
 $f \mapsto \sum_{i=0}^{n-1} (x_{i+1} - x_i) \lambda_i$

où $\lambda_i = f|_{[x_i, x_{i+1}[}$ et où (x_0, x_n) est une subdivision adaptée à f . Comme $\|\int_a^b f\| \leq (b-a) \|f\|_\infty$, ϕ est une ALC on applique le thm pour généraliser l'intégrale de Riemann aux fonctions réglées.

B) Théorème de Baire et applications

thm 26: (Théorème de Baire) Soit (E, d) un espace métrique complet.

1) Si $(O_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite d'ouverts de (E, d) dense dans (E, d) , alors

$$O := \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} O_n \text{ est dense dans } (E, d)$$

2) Si $(F_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite de fermés de (E, d) d'intérieur vide dans (E, d) , alors $\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} F_n$ est d'intérieur vide dans (E, d) .

App 27: Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application dérivable sur \mathbb{R} . L'ensemble des points de continuité de f' est dense dans \mathbb{R} .

App 28: il existe dans $C([0, 1], \mathbb{R})$ des fonctions continues nulle part dérivable.

App 29: (théorème de Sierpinski y Balaguer) Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \in \mathcal{E}^\infty$. Elle que $\forall x \in \mathbb{R}, \exists n_x \in \mathbb{N}, f^{(n_x)}(x) = 0$. Alors f est une fonction polynôme sur \mathbb{R} .

def 30: Soit (E, d) un \mathbb{C} espace vectoriel métrique complet séparable et A un opérateur continue de E . On dit que A est hypercyclique s'il existe $x \in E$ tel que $\{A^n(x), n \geq 0\}$ soit dense dans E .

thm 31: Pour que A soit hypercyclique il suffit qu'il existe X, Y dense dans E et $B: Y \rightarrow Y$ tq $\forall (x, y) \in X \times Y, A^n(x) \rightarrow 0$ et $B^n(y) \rightarrow y$ et $AB(y) = y$.

Cor 32: Soit $\lambda > 1$, et (e_i) base hilbertienne de $\ell^2(\mathbb{N})$. L'opérateur A défini par $Ae_0 = 0, Ae_{i+1} = \lambda e_i$.

[pour $i \geq 1$ est hypercyclique.

III) Densité dans les espaces de fonctions

A) Espace des fonctions continues sur un compact.

Dans cette sous-partie, (X, d) dénotera un e.m. compact.

prop 33: $(C(X), \|\cdot\|_\infty)$ est un espace de Banach séparable.

def 34: Une partie H de $C(X)$ telle que pour tout $(x, y) \in X$ avec $x \neq y$, il existe $h \in H$ pour lequel $h(x) \neq h(y)$ est dite séparante.

def 35: Une partie H de $C(X, \mathbb{R})$ est dite réticulée si pour tout couple $(f, g) \in H$ $\sup(f, g) \in H$ et $\inf(f, g) \in H$.

thm 36: (Stone-Weierstrass réel) Toute sous-algèbre de $C(X, \mathbb{R})$ séparante et contenant les fonctions constantes est dense dans $C(X, \mathbb{R})$ pour $\|\cdot\|_\infty$.

Cor 37: (théorème de Weierstrass). Toute fonction continue $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est limite uniforme sur $[a, b]$ d'une suite de fonctions de polynômes.

App 38: L'ensemble des fonctions continues sur $[0, 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} nulle part dérivable est dense dans $C([0, 1], \mathbb{R})$ pour $\|\cdot\|_\infty$.

App 39: Soit $f \in C([a, b], \mathbb{R})$ tq $\forall n \in \mathbb{N}, \int_a^b f(t) t^n dt = 0$. Alors $f = 0$.

def 40: On dit que H , sous-algèbre de $C(X; \mathbb{C})$, est auto-conjuguée si pour tout $h \in H$, la fonction conjuguée \bar{h} est dans H .

thm 41: (Stone-Weierstrass complexe)

Toute sous-algèbre H de $C(X; \mathbb{C})$ séparante, auto-conjuguée et qui contient les fonctions constantes est dense dans $C(X; \mathbb{C})$ pour $\|\cdot\|_\infty$.

App 42: Les polynômes trigonométriques forment une famille totale de $L^2[0, 2\pi]$.

i.e. $\text{Vect}(e_n, n \in \mathbb{Z}) = L^2[0, 2\pi]$
où $e_n: t \mapsto e^{int}$.

B) Espaces L_p

On considère un espace mesuré (X, \mathcal{F}, μ)

def 43: pour $1 \leq p < \infty$: on définit

$$L^p_{\mathbb{K}}(\mu) := \left\{ f: X \rightarrow \mathbb{K} \text{ } \mathcal{F}\text{-mesurable} \text{ tq } \int |f|^p d\mu < \infty \right\}$$

pour $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}

pour $p = \infty$: on définit

$$L^\infty_{\mathbb{K}}(\mu) := \left\{ f: X \rightarrow \mathbb{K} \text{ } \mathcal{F}\text{-mesurable tq } \exists M > 0, |f(x)| < M, \mu\text{-pp} \right\}$$

pour $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

En notant \mathcal{R} la relation d'équivalence $f \mathcal{R} g \iff f(x) = g(x) \mu\text{-pp}$.

on définit $L^p_{\mathbb{K}}(\mu) = L^p_{\mathbb{K}}(\mu) / \mathcal{R}$ et $L^\infty_{\mathbb{K}}(\mu) = L^\infty_{\mathbb{K}}(\mu) / \mathcal{R}$.

[DEV 1]

[DEV 2]

thm 44: Soit $\mathcal{E}(X)$ l'ensemble des fonctions étagées mesurables à valeurs dans \mathbb{K} (\mathbb{R} ou \mathbb{C}), définies sur X et telles que $\mu(\{x: s(x) \neq 0\}) < \infty$.
 Pour $1 \leq p < \infty$, $\mathcal{E}(X)$ est dense dans $L^p(\mu)$ pour $\|\cdot\|_p$.

On considérera par la suite $\mu = \lambda$ la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^n , $n \in \mathbb{N}^*$.

App 45: (Riemann-Lebesgue) Soit $f \in L^1(\mathbb{R})$.
 Alors $\int f(x) e^{itx} dx \rightarrow 0$ quand $t \rightarrow \pm\infty$.

App 46: (Formule de l'espérance) Soit X une fonction mesurable de $(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$.
 Soit $h: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable. Alors on a $h(X) \in L^1(\Omega) \Leftrightarrow h \in L^1(\mathbb{R})$ et
 $\int_{\Omega} h(X(\omega)) d\mu(\omega) = \int_{\mathbb{R}} h(x) dP_X(x)$
 ou $dP_X(B) = \mu(X^{-1}(B))$ est la mesure image par X de μ .

prop 47: Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^n$ ouvert, $C_c^\infty(\Omega)$ est dense dans $L^p(\Omega)$ pour $1 \leq p < \infty$.

prop 48: $C_c^\infty(\Omega)$ est dense dans $L^p(\Omega)$ pour $1 \leq p < \infty$.

prop 49: $C_c^\infty(\Omega)$ est dense dans le sous-espace de L^∞ des fonctions bornées qui tendent vers 0 à l'infini, i.e. $C_0(\Omega)$.

App 50: Soit $h \in \mathbb{R}^n$, $1 \leq p < \infty$ et $T_h: L^p(\mathbb{R}^n) \rightarrow L^p(\mathbb{R}^n)$ définie par $T_h(f)(x) = f(x+h)$. Alors T_h est continue.

App 51: pour tout $1 \leq p < \infty$, $L^p(\mathbb{R}^n)$ est séparable.

IV) Espaces de Hilbert

A) Base hilbertienne. Dans cette partie $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ désignera un espace de Hilbert.

prop 52: Soit F un ser de H . Alors F est dense dans H ssi $F^\perp = \{0\}$.

def 53: On dit qu'une famille $(e_i)_{i \in I}$ est une base hilbertienne si elle est orthonormée et totale.

Ex 54: - base canonique de \mathbb{C}^n
 - $(e_n = (0, \dots, 0, 1, 0, \dots))_{n \in \mathbb{N}}$ dans $\ell^2(\mathbb{N})$
 - $(e_n: t \mapsto e^{int})_{n \in \mathbb{Z}}$ dans $L^2[0, 2\pi]$

thm 55: Un Hilbert est séparable ssi il admet une base hilbertienne dénombrable.

Cor 56: Tous les espaces de Hilbert séparable sont isométriquement isomorphes à $\ell^2(\mathbb{N})$.

Ex 57: $B^2(D) := \text{Hol}(D) \cap L^2(D)$ muni de $\|\cdot\|_2$ est un Hilbert et $(z \mapsto \frac{z^n}{\sqrt{n+1}})_{n \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne.

def 58: Un endomorphisme H est dit compact si l'image de la boule unité de H est relativement compacte.

thm 59: Soit H un hilbert séparable et T un opérateur auto-adjoint compact. Alors H est la somme hilbertienne des sous-espaces propres de T .

thm 60: Soit I un intervalle de \mathbb{R} et ρ une fonction de poids (i.e. $\rho: I \rightarrow \mathbb{R}_+^*$ mesurable) telle que: $\int |x|^n \rho(x) dx < \infty, \forall n$
 s'il existe $\alpha > 0$, tel que $\int_I e^{\alpha|x|} \rho(x) dx < \infty$
 Alors les polynômes $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ forme une base hilbertienne de $L^2(I, \rho)$.

Ex 61: $I = \mathbb{R}$, et $\rho(x) = e^{-x^2}$. Les polynômes P_n sont $P_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{2^n n! \sqrt{\pi}}} e^{x^2} \frac{d^n}{dx^n} (e^{-x^2})$
 il s'agit des polynômes de Hermite.

B) Transformée de Fourier sur $L^2(\mathbb{R}^n)$

def + prop 62: (Transformée de Fourier) pour $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ on pose $\hat{f}(x) = \int_{\mathbb{R}^n} e^{-ixy} f(y) dy$ qui est bien défini et dans $C_0^\infty(\mathbb{R}^n)$. De plus, $\|\hat{f}\|_2 \leq \|f\|_2$.

prop 63: si $f \in L^1(\mathbb{R}^n)$, avec $\hat{f} \in L^1(\mathbb{R}^n)$ alors $\hat{\hat{f}}(x) = f(-x)$.

Ainsi la transformée de Fourier est injective sur $L^1(\mathbb{R}^n)$.

def 64: on définit l'espace de Schwarz par

$$S(\mathbb{R}^n) = \{u \in C^\infty(\mathbb{R}^n): \forall \alpha, \beta \in \mathbb{N}^n, \sup_{x \in \mathbb{R}^n} |x^\alpha| |u(x)| < \infty\}$$

Ex 65: $\omega: x \mapsto e^{-\pi|x|^2} \in S(\mathbb{R}^n)$ et satisfait $\hat{\omega} = \omega$.

Rq 66: On a $C_c^\infty(\mathbb{R}^n) \subset S(\mathbb{R}^n) \subset L^p(\mathbb{R}^n), \forall 1 \leq p < \infty$.

Cor 67: $S(\mathbb{R}^n)$ est dense dans $L^2(\mathbb{R}^n)$.

thm 68: $\mathcal{F}: S(\mathbb{R}^n) \rightarrow S(\mathbb{R}^n)$ est un isomorphisme tq $\mathcal{F} \circ \mathcal{F} = \mathcal{S}_{-1}$ qui se prolonge en un isomorphisme sur $L^2(\mathbb{R}^n)$.

prop 69: Soient $u, v \in L^2(\mathbb{R}^n)$. Alors

- $\|\mathcal{F}(u)\|_2 = \|u\|_2$ (Egalité de Plancherel)
- $\int u \mathcal{F}(v) = \int v \mathcal{F}(u)$ (Relation de dualité)
- $\mathcal{F} \circ \mathcal{F}(u) = \mathcal{S}_{-1}(u)$ (Formule d'inversion)